Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 17 (1880-1881)
Heft: 84

Artikel: Note sur Chroolepus aureum
Autor: Schnetzler, J.-B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259336

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTICE SUR *Chroolepus aureum,*

par J.-B. SCHNETZLER, prof.

Sur les rochers de molasse humides, dans les environs de Lausanne, on trouve de petits coussinets d'un jaune-orange formés par une algue aérienne *(Chroolepus aureum,* ktz.). Elle est formée par des filaments ramifiés dont les cellules, au lieu d'amidon, produisent des gouttes et des gouttelettes d'huile d'un beau jaune-rougeâtre.

Dans les lichens de la famille des *Graphidées,* cette petite algue se trouve associée à un champignon qui, vivant comme parasite, profite de la nourriture préparée par le travail d'assimilation de l'algue. Ce convivium, algue et champignon, forme le lichen tout entier, comme par ex. *Graphis scripta,* L., qu'on trouve fréquemment sur l'écorce des arbres, et *Opegrapha saxatilis,* D. C., sur des roches calcaires.

Ordinairement on rencontre dans les lichens l'association de l'algue et du champignon déjà achevée. Leur union est tellement complète que jusqu'il y a peu d'années on regardait les lichens comme des individus végétaux tout aussi bien différenciés que les mousses, les algues, etc. Aujourd'hui les belles recherches de Schwendener, de Bornet et d'autres, ont engagé un grand nombre de botanistes à rayer de la classification des végétaux la classe des Lichens, de rendre aux champignons ce qui est champignon et aux algues ce qui est positivement une algue.

Les travaux de Bornet (Recherches sur les Gonidies des lichens, *Ann. des sc. nat.*, T. XVII, 1873) ont démontré que la vie en commun entre les deux végétaux les modifie réciproquement. Il a fait voir d'une manière plus exacte que cela n'avait été fait avant lui, comment les *hyphæ* du champignon

s'appliquent sur la paroi cellulaire de l'algue et comment elles y pénètrent même pour en absorber le contenu.

L'algue que j'ai trouvée le 31 mai sur un rocher de molasse présentait un fait intéressant. C'était bien encore une algue parfaitement indépendante. Sur ses rameaux se trouvaient des sporanges globuleux latéraux ; mais à la base et sur les côtés de ces filaments ramifiés on voyait des hyphæ de champignons sous forme de filaments incolores qui venaient s'appliquer contre les parois des cellules de l'algue et qui pénétraient même dans leur intérieur. Ces hyphæ formaient des plexus entre les ramifications de l'algue, qu'elles rapprochaient et entortillaient.

Le champignon est donc l'intrus qui vient s'établir sur une algue indépendante. Peu à peu c'est lui qui devient le maître. Grâce à la nourriture que lui fournit son hôte, il enveloppe complètement ce dernier, ne lui laisse que le travail de la nutrition et l'empêche de se reproduire d'une manière normale. En revanche, c'est le champignon parasite qui, dans le lichen, produit les organes de reproduction.